

# FRICTIONS

REVUE EN LIGNE

**Le Fils de Marine Bachelot Nguyen. Mise en scène de David Gauchard. Au théâtre de la Manufacture à Avignon (Festival off) du 6 au 26 juillet à 13 h 10. Tél. : 04 90 85 12 71.**

De sa conception à sa réalisation, ce spectacle signé David Gauchard sur un texte de Marine Bachelot Nguyen est sinon exemplaire du moins d'une grande justesse. Justesse de la réponse de l'auteure (qui est également en d'autres occasions metteure en scène, comme pour *les Ombres et les lèvres*, sa dernière création) à la commande très précise de David Gauchard lui demandant de décrire un phénomène d'aliénation s'emparant d'une personne au cœur de notre société. Ce qu'a très scrupuleusement respecté Marine Bachelot Nguyen dont la pièce, *Le Fils*, raconte l'histoire d'une femme prise au fil des jours et des nuits dans un engrenage infernal, celui que lui a imposé les circonstances, celui du militantisme des mouvements catholiques traditionalistes, des opposants au mariage pour tous, anti IVG, etc. Pour ce faire elle a effectué un travail documentaire considérable, revenant sur les manifestations qu'elle a connues à Rennes, la ville où elle réside, notamment contre les représentations du spectacle de Romeo Castellucci qui firent scandale, *Sur le concept du visage du fils de Dieu*. À partir de là, elle a écrit le parcours d'une pharmaciennes, de ses études au cours desquelles elle fait la connaissance de son mari, lui aussi pharmacien, de leur union, de la naissance des enfants (deux garçons qui s'avèreront être très différents l'un de l'autre), de la vie quotidienne au magasin dans une petite ville de province où tout son militantisme, dans un premier temps, consiste à refuser de vendre des contraceptifs, pour cause de rupture de

stock, avant d'être littéralement happée par la machine de l'activisme pur et dur. Ainsi pense-t-elle être parfaitement intégrée à la société bien pensante de sa petite ville... L'art et l'intelligence de Marine Bachelot Nguyen consistent à ne pas forcer le trait, à décrire de manière quasiment clinique la vie de son personnage qui se raconte et passe aussi parfois à un récit à la troisième personne du singulier, apostrophant parfois le public en lui posant des question du genre de : « Et vous, vous parlez de sexualité avec vos enfants ? »... L'écriture de Marine Bachelot Nguyen est d'une belle clarté, apparemment simple, en tout cas d'une réelle efficacité. Présente lors des répétitions, elle a pu voir l'évolution de son personnage adhérant parfaitement à la vision qu'en donne la comédienne Emmanuelle Hiron, seule sur scène dans la belle scénographie conçue par le metteur en scène (un plateau en bois circulaire), superbe de retenue dans la tension dramatique qui monte petit à petit jusqu'au drame final. Corps droit et tendu jusqu'à son effondrement final. Un jeune claveciniste vient parfois ponctuer de quelques notes les propos de la femme nous offrant ainsi un temps de respiration. On admirera le travail de grande précision de David Gauchard orchestrant le texte de Marine Bachelot Nguyen comme une partition musicale avec ses différents tempo, tranquille, modéré, vif, rapide... Un spectacle qui en dit bien plus que les lourdes charges frontales si courantes de nos jours. Et avec une redoutable efficacité. **Jean-Pierre Han**